

Charlemont, Joseph (1839-1914). J. Charlemont. L'Art de la boxe française et de la canne... Préface du Dr Fernand Lagrange. 1^e édition. 1899.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

<https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/accueil-fr>

INTRODUCTION

La canne et la boxe française sont deux exercices qui se complètent et devraient être enseignés ensemble. Ils sont d'une utilité immédiate et incontestable, car, de même qu'on a toujours ses poings et ses pieds à sa disposition, de même on a presque toujours une canne avec soi ; et il n'y a pas d'arme plus redoutable et terrible qu'une bonne canne, entre les mains de qui sait la manier. L'homme ainsi armé peut sans crainte faire face à plusieurs assaillants, fussent-ils munis de poignards, de couteaux ou d'autres armes, et se défendre avantageusement contre tout animal dangereux qui viendrait l'attaquer.

Malheureusement, beaucoup de gens comprennent l'utilité de cet art, et se rendent compte qu'un homme jeune ou vieux, léger de taille, sans grande force musculaire, peut, grâce à cette arme, porter des coups beaucoup plus violents qu'avec ses pieds ou ses poings, et tenir en respect plusieurs adversaires plus forts que lui. Bien rares sont ceux qui le pratiquent ou qui se doutent qu'il s'agit d'un exercice des plus faciles à apprendre, qui demande peu de temps pour être bien maîtrisé et qui n'exige pas, comme l'escrime et la boxe, d'aptitudes spéciales.

C'est dans le but de répandre le goût de cet art excellent et utile et de le faire connaître correctement que nous avons écrit le présent traité. Nous le livrons au public avec l'intime conviction qu'il lui sera profitable et nous sommes certains qu'il en retirera sans tarder des avantages inappréciables s'il veut suivre nos conseils et les mettre en pratique. C'est là du moins notre vœu le plus cher.

Nos devanciers, Michel dit Pisseux, Larribeau, Leboucher, Lecour, Trencart, Jacou, Loze, Foucart et Vigneron, qui ont posé les principes de l'enseignement de la canne, en resteront toujours les maîtres incontestés, et nous n'avons cessé de nous inspirer de leurs leçons. Mais si nous les suivons avec reconnaissance, nous sommes cependant obligés de critiquer certains de leurs coups que nous ne considérons pas comme suffisamment sérieux : par exemple, les brisés, que nos prédecesseurs utilisaient comme coups de tête, les enlevés pour les coups de manchette en dessous (coups portés de devant par le poignet), les fouettés, les coups de bout volant, etc. Ces différents coups sont, selon nous, absolument nuisibles en matière de défense, car ils sont frappés en laissant la main entr'ouverte, ou de face avec le bras presque allongé, et en n'utilisant que la force du poignet et de la main. Or, il n'est pas nécessaire de longues explications pour démontrer qu'une canne qui ne coupe ni ne pique, comme le sabre par exemple, ne peut produire de résultat sérieux qu'en frappant très fort, résultat impossible à obtenir avec les seules flexions et extensions du poignet.

La manière la plus logique et la plus dangereuse pour l'adversaire de tirer la canne consiste à la saisir à pleine main fermée, c'est-à-dire en mettant en action les différents éléments servant à la projection : l'épaule, le bras, l'avant-bras, le poignet et la main ! Les coups partent ainsi de plus loin et leur puissance augmente grâce à la distance et à la vigueur de tous les muscles mis en jeu pour les produire. On ne s'imagine pas à quel point un coup porté dans ces conditions peut être terrible ! Le bras est fléchi et retiré en arrière le plus loin possible, tandis que la canne décrit un arc de cercle rapide. Lorsque celle-ci s'abat sur l'adversaire qu'elle vise, elle le met presque toujours hors de combat, car les mouvements combinés du recul de l'épaule, de la détente du bras et du poignet contribuent à augmenter la vitesse de parcours de la canne et donc la force du coup porté.

C'est là le principe, nous pourrions même dire le secret, de notre enseignement que nous nous sommes efforcés de mettre en pratique dans la suite de ces leçons. Nous utiliserons sans doute les brisés et les enlevés de nos anciens maîtres, mais nous ne leur demanderons que d'assouplir nos poignets et de nous faciliter le maniement de la canne.

Par notre principe, au contraire, nous apprendrons à nous défendre et à lutter victorieusement, car nous l'avouons sans prétention et sans vanité : il est supérieur à tout autre.

L'auteur.

EXERCICE DE LA CANNE

Le cours de canne est divisé en quatre parties :

- i° Exercices préliminaires sur place ;
- ii° Évolutions dans le vide, en marchant et en rompant, sur quatre faces ;
- iii° Exercices contre un adversaire, attaques, parades et ripostes ;
- iv° Coups particuliers. — L'assaut.

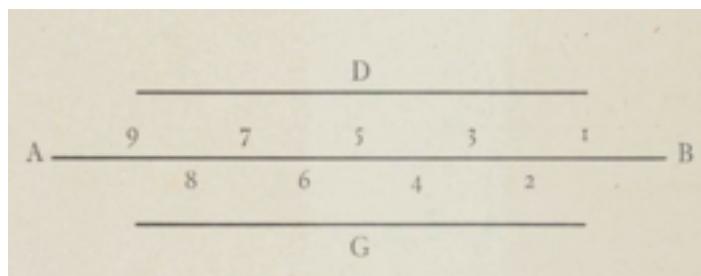
Notre théorie comprend huit coups principaux :

- i° Le coup de figure tierce ;
- 2° Le coup de figure quarte ;
- 4° Le coup de flanc tierce ;
- 4° Le coup de fane quarte ;
- 5° Le coup de jambe tierce ;
- 6° Le coup de jambe quarte ;
- 7° Le coup de tête ;
- 8° Le coup de bout.

Pour une meilleure compréhension des exercices à venir, nous avons dessiné une figure composée de trois lignes parallèles, une médiane sur laquelle est échelonnée une série de chiffres de 1 à 9, espacés d'environ 45 centimètres, ainsi qu'une parallèle de droite D et une parallèle de gauche G.

La lettre A indique l'avant du corps et la lettre B l'arrière du corps, à l'une des extrémités de cette médiane.

Pour suivre facilement ces exercices, il suffit de dessiner à terre une figure semblable à celle-ci :



La distance d'un chiffre à l'autre doit être réglée en fonction de la taille des élèves. Ainsi, on peut prendre comme moyenne 45 centimètres environ pour un élève de 1 mètre 65, diminuer pour les tailles inférieures et augmenter pour les tailles supérieures.

PREMIÈRE PARTIE

Exercices préliminaires sur place

POSITION DE REPOS



FIG. 1. — Position de repos

§ 1. — Le pied gauche doit être à plat et en travers sur B, la pointe dirigée vers G, le pied droit devant le pied gauche, la pointe dirigée vers A, le talon derrière touchant le côté intérieur du talon gauche. Les jambes doivent être tendues sans raideur, l'épaule droite en avant, la gauche en arrière, le bras gauche légèrement fléchi en arrière du corps, la main fermée et placée à hauteur des reins ; la canne se trouve dans la main droite fermée, le petit bout reposant à environ 10 centimètres à droite de la pointe du pied droit, la main écartée à droite du corps, le bras presque tendu.

DE LA GARDE

§ 2. — Il y a deux sortes de garde : la première est utilisée pour les exercices d'évolutions contenus dans la deuxième partie. La seconde est utilisée pour les exercices d'attaques, parades et ripostes contenus dans la troisième partie.

L'explication de ces deux gardes sera faite au début de chacune des deux parties indiquées ci-dessus.

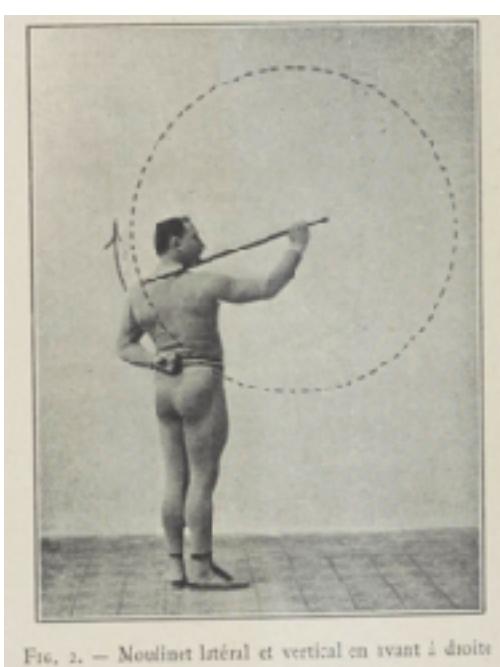


FIG. 2. — Moulinet latéral et vertical en avant à droite

Moulinet latéral et vertical en avant à droite

§ 3. Dans la position de repos, la canne doit être placée sur l'épaule droite, le bras droit allongé en avant, mais légèrement fléchi, la main à hauteur de la figure. Ensuite, une fois le bras ainsi placé, il faut imprimer avec élan, au poignet, un mouvement de rotation d'avant en arrière à droite, facilité par la souplesse des doigts et une légère flexion du bras, de manière que le petit bout de la canne décrive un cercle latéral et vertical d'avant en arrière sur le côté droit du corps. (Voir fig. 2.)

Il faut continuer ce mouvement et en augmenter la vitesse à mesure qu'il est mieux compris.

Dans ce mouvement, les doigts sont constamment tournés vers le haut.

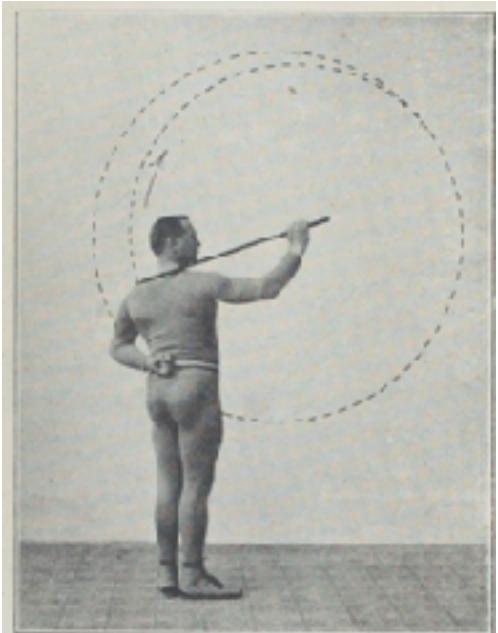


FIG. 3. — Moulinet latéral et vertical en avant à gauche

Moulinet latéral et vertical en avant à gauche

§ 4 — Ce moulinet s'exécute selon les mêmes principes que le précédent, mais il faut donner l'impulsion en avant et à gauche, de manière que la canne décrive un cercle latéral et vertical d'avant en arrière sur le côté gauche du corps (voir fig. 5).

Il faut continuer ce mouvement et en augmenter la vitesse à mesure qu'il est mieux compris.

Dans ce mouvement, les doigts sont constamment tournés vers le bas.

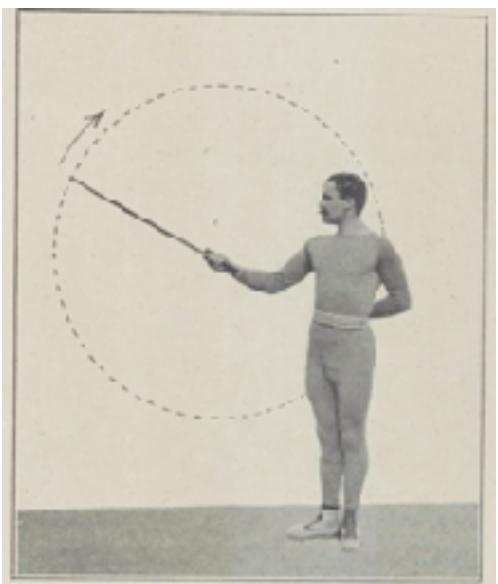


FIG. 4. — Moulinet latéral et vertical en arrière à droite

Moulinet latéral et vertical en arrière à droite.

§ 5. — Une fois la position de repos adoptée, il faut allonger le bras droit horizontalement vers l'avant tout en le fléchissant légèrement, la main située à hauteur de l'épaule, les doigts tournés vers le haut et la canne placée sur le prolongement du bras, le petit bout dirigé vers l'avant. Ensuite, une fois cette position adoptée, imprimer avec élan, au poignet, un mouvement de rotation d'arrière en avant, facilité par la souplesse des doigts et une légère flexion du bras, de manière que le petit bout de la canne décrive un cercle latéral et vertical, d'arrière en avant, sur le côté droit du corps. (Voir fig. 4.)

Il faut continuer ce mouvement et en augmenter la vitesse à mesure qu'il est mieux compris.

Dans ce mouvement, les doigts sont constamment tournés vers le haut.

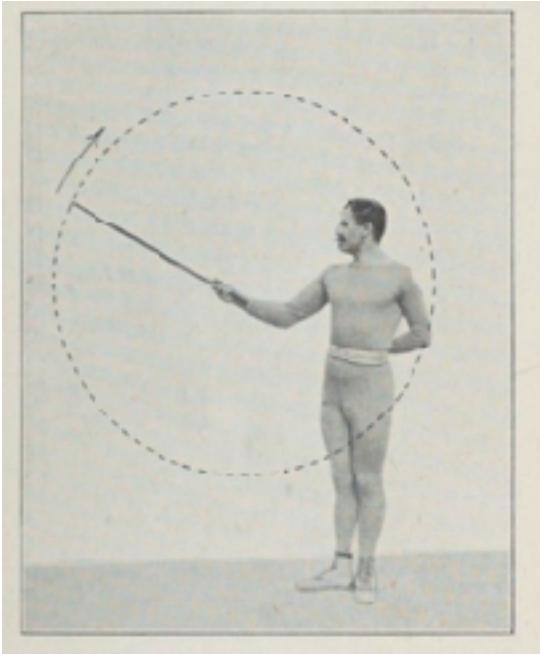


Fig. 5. — Moulinet latéral et vertical en arrière à gauche

Moulinet latéral et vertical en arrière à gauche

§ 6. — Ce moulinet s'exécute selon les mêmes principes que le précédent, mais il faut donner l'impulsion vers l'arrière à gauche, de manière que la canne décrive son cercle latéral et vertical d'arrière en avant sur le côté gauche du corps (voir fig. 5).

Il faut continuer ce mouvement et en augmenter la vitesse à mesure qu'il est mieux compris.

Dans ce mouvement, les doigts sont constamment tournés vers le bas.

BRISÉS

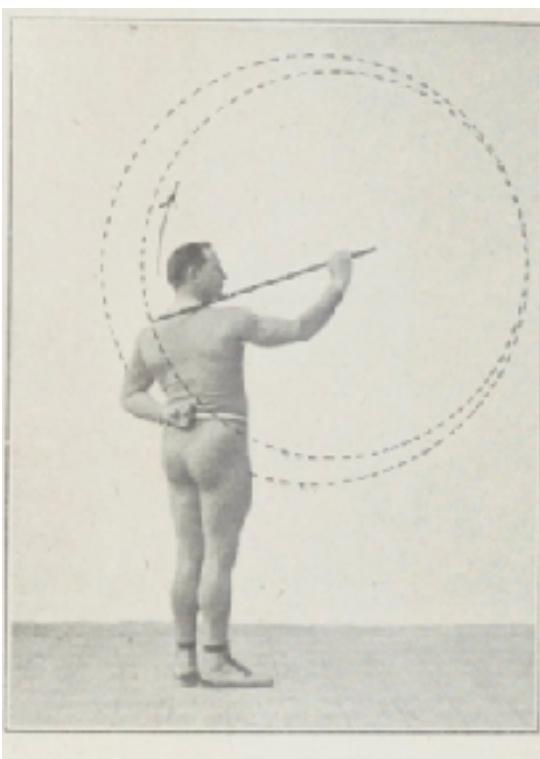


Fig. 6. — Brisés

§ 7. — Les brisés sont composés de moulinets en avant à droite et à gauche, indiqués dans les §§ 3 et 4.

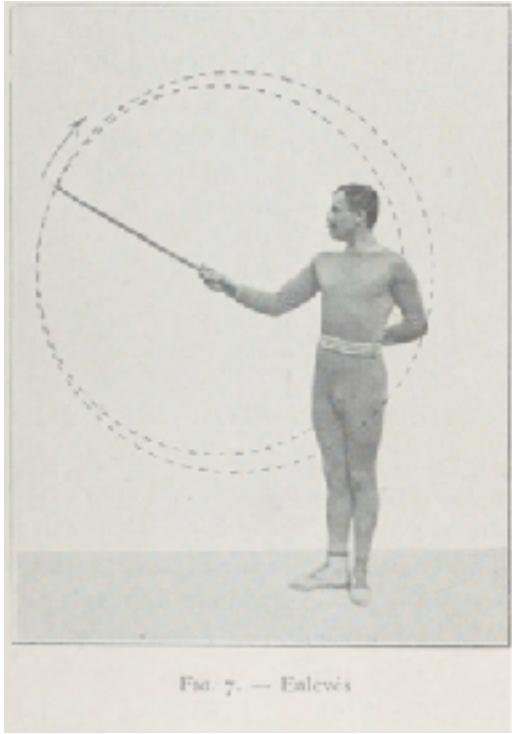
On exécute d'abord un moulinet en avant à gauche, puis sans s'arrêter un moulinet en avant à droite, et ainsi de suite.

Pour exécuter les brisés dans la position de repos, il faut faire ce qui est prescrit pour le moulinet latéral et vertical en avant à gauche ; lorsque la canne, partant de l'épaule droite, aura terminé son cercle à gauche, elle devra, sans revenir sur l'épaule droite, exécuter immédiatement et sans s'arrêter ce qui est prescrit pour le moulinet en avant à droite, puis continuer ainsi de suite, de gauche à droite.

Pendant son parcours, le mouvement des brisés ressemble au mouvement qu'exécute la main en traçant un 8 en travers dont les boucles passeraient de chaque côté du corps. Celui des enlevés est absolument le même, mais avec le mouvement inverse.

Observation :

— Ne considérant les brisés que comme des mouvements de la plus pure fantaisie, nous ne nous en servirons pas comme coups, mais simplement comme exercices pour faciliter le maniement de la canne.



ENLEVÉS

§ 8. — Les enlevés sont composés de moulinets en arrière à droite et à gauche, indiqués dans les §§ 5 et 6.

On exécute d'abord un moulinet en arrière à gauche, puis sans s'arrêter un moulinet en arrière à droite, et ainsi de suite.

Pour exécuter les enlevés, une fois la position de repos adoptée, il faut exécuter ce qui est prescrit pour le moulinet latéral et vertical en arrière à gauche, puis exécuter immédiatement ce qui est prescrit pour le moulinet en arrière à droite, et ainsi de suite de gauche à droite.

DOUBLE BRISÉ, DOUBLE ENLEVÉ

§ 9. — Pour exécuter les brisés doubles, il faut exécuter deux moulinets successifs en avant à gauche, puis deux moulinets successifs en avant à droite, et ainsi de suite.

Pour exécuter les enlevés doubles, il faut exécuter deux moulinets successifs en arrière à gauche, puis deux moulinets successifs en arrière à droite, et continuer ainsi de suite.

Observation : — Considérant les enlevés comme des mouvements de la plus pure fantaisie, nous ne nous en servirons pas comme coups, mais simplement comme exercices pour faciliter le maniement de la canne.

Moulinet horizontal en avant à gauche (tierce)

§ 10. — Deux mouvements. — Étant placé comme il est prescrit pour la position de repos. (Fig 1)

Premier mouvement : il faut passer le bras droit devant le corps et placer la canne derrière la nuque en la passant par-dessus l'épaule gauche, la main placée sur l'épaule gauche, les doigts tournés vers le bas, le dos de la main vers le haut, le petit bout de la canne dirigé vers l'épaule droite, la canne touchant la nuque, le coude en avant du menton.

Dans cette position, la main, le coude et le petit bout de la canne sont placés horizontalement, la canne derrière le cou, au-dessus et à hauteur des épaules (voir fig. 8).

Deuxième mouvement : Détendre le bras droit de toute sa longueur horizontalement en avant, les doigts toujours tournés en dessous et le dos de la main en dessus.

Dans cette position et pour continuer le même moulinet :

Deux mouvements. — Premier mouvement : tourner le dos vers le haut, les doigts vers le bas, plier le bras droit en ramenant la main à gauche et à hauteur du sommet de la tête, le petit bout de la canne dirigé vers l'épaule droite, de manière à passer la canne horizontalement au-dessus et derrière la tête, la canne touchant la nuque.
La main sur l'épaule gauche, le dos en haut, les doigts en bas.

Deuxième mouvement : Détendre le bras droit de toute sa longueur horizontalement en avant, les doigts toujours tournés en dessous et le dos de la main en dessus.

Répéter plusieurs fois ces mouvements.

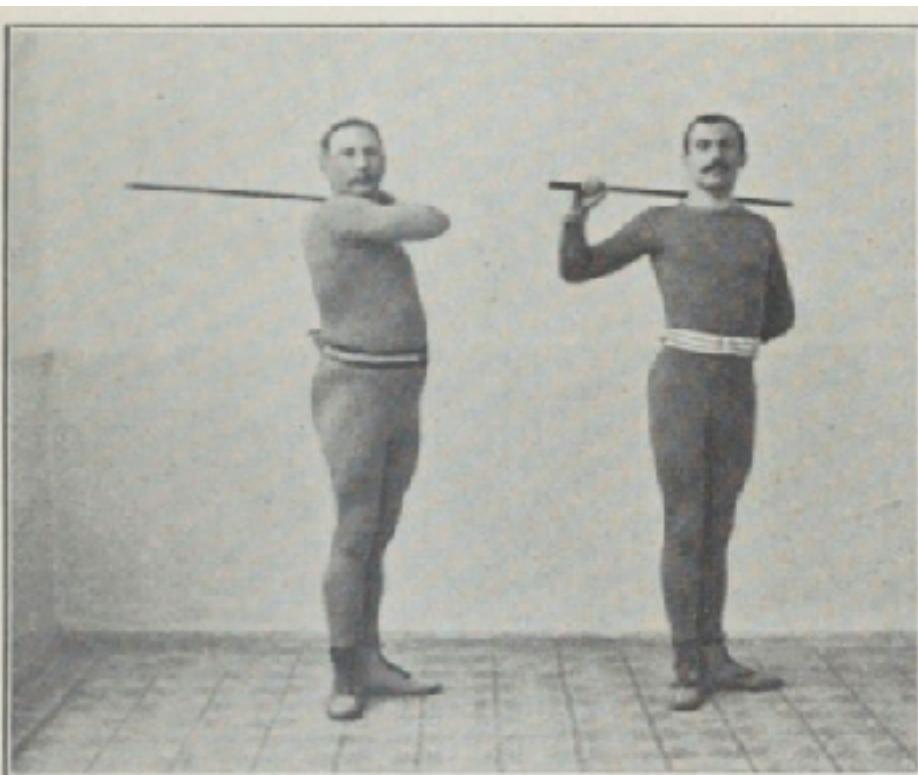


FIG. 8.— Moulinet horizontal en avant à gauche (tierce) FIG. 9.— Moulinet horizontal en avant à droite (quarte)

Moulinet horizontal en avant à droite (quarte)

§ 11. — Quatre mouvements. — Étant placé comme il est prescrit pour la position de repos (voir fig. 1).

Premier mouvement : sans lever le bras droit, il faut lever la canne horizontalement devant le corps, de manière que le petit bout soit placé à hauteur de la main droite.

Deuxième mouvement : Lever le bras verticalement, en le ployant d'abord, puis en l'allongeant, jusqu'à ce que la main se trouve placée à hauteur et à droite du sommet de la tête, la canne restant toujours horizontalement placée.

Troisième mouvement : en fléchissant le bras, passer la canne au-dessus et derrière la tête, de manière qu'elle touche la nuque, la main placée à droite, à hauteur de l'épaule droite, les doigts en haut, le coude en bas (voir fig. 9).

Quatrième mouvement : Détendre le bras droit de toute sa longueur horizontalement en avant, les doigts tournés vers le haut, le dos de la main en dessous.

Dans cette position, et pour continuer le même moulinet, il y a quatre mouvements.

Premier mouvement : tourner la main les doigts en dessous, le dos de la main en dessus.

Deuxième mouvement : Poyer le bras en ramenant la main à droite à hauteur du sommet de la tête, la canne restant toujours placée horizontalement.

Troisième mouvement : en fléchissant le bras, passer la canne au-dessus et derrière la tête, de manière qu'elle touche la nuque, la main placée à droite, à hauteur de l'épaule droite, les doigts en haut, le coude en bas.

Quatrième mouvement : Détendre le bras droit de toute sa longueur, horizontalement en avant, les doigts tournés vers le haut, le dos de la main vers le bas, et continuer ainsi.

DU COUP DE TÊTE

§ 12. — Il y a plusieurs manières de porter le coup de tête : la première, lorsqu'on est dans la position de repos (1^{re} partie) ; la seconde, dans la position de garde tierce (2^e partie) ; la troisième, dans la position de la garde des exercices d'attaques, de parades et de ripostes de la 3^e partie.

Ces trois manières sont expliquées dans chacune des parties qui les concernent.

Coup de tête (position de repos)

§ 13 — Étant dans la position de repos, il faut plier le bras, lever la main droite au-dessus de la tête, la faire passer à gauche, puis la placer derrière et près de la tête. Pendant l'exécution de ce mouvement, la main reste dans sa première position, la canne perpendiculaire, le petit bout en bas (voir fig. 10, 1^{er}) mouvement).

Dans cette position, la main appuyée derrière la tête, la canne pendante entre les deux épaules, vient toucher avec le petit bout la main gauche placée à hauteur des reins.

Ainsi placé, pour porter le coup de tête, il faut détendre le bras droit directement en avant vers A (voir fig. 29 pour le deuxième mouvement).

Dans cette dernière position, et pour continuer le mouvement du coup de tête, il faut, en le ployant, ramener le bras droit en arrière à gauche, tourner en même temps la main pour que la canne soit placée perpendiculairement avec le petit bout en bas, puis passer de nouveau la main derrière la tête, comme il est expliqué ci-dessus.

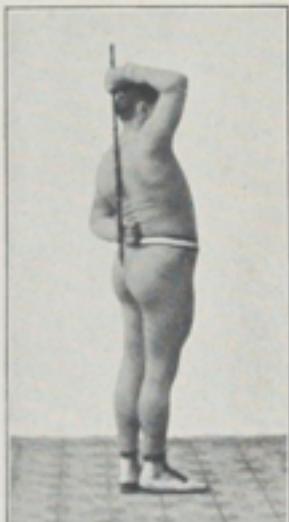


FIG. 10. — Coup de tête (position de repos)

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE